

ligurienne, provinces illyriennes, Etats du Pape, Valais, Hollande, grand-duché d'Oldenbourg, parties du Hanovre et de la Westphalie, Hambourg, Brême, Lubeck.

Aux *dépendances directes*, s'ajoutaient les *États vassaux* : royaume d'Italie, avec Napoléon pour roi, Eugène de Beauharnais pour vice-roi; République helvétique; Confédération du Rhin, dont Napoléon était protecteur; royaume de Naples, dont le roi était Murat; royaume d'Espagne (avec Joseph).

Puis venaient les *alliés* : Russie et Prusse depuis Tilsitt, Autriche depuis Wagram, Danemark depuis 1807, Suède depuis 1810.

En somme, en 1811, il n'y avait que trois États qui résistaient à Napoléon : l'Angleterre, le Portugal, l'Espagne.

III. — Conclusion.

En 1809, Napoléon est vainqueur de la cinquième coalition; après Wagram, il impose à l'Autriche la paix de Vienne. En 1810, il épouse Marie-Louise.

Son empire est immense; la naissance d'un fils semble consolider son édifice. Mais l'étendue n'est pas la force. La guerre a lassé tout le monde; le pays est fatigué; les nations étrangères commencent à prendre conscience d'elles-mêmes; le sentiment national s'éveille.

En somme, Napoléon a simplifié la carte d'Europe. En créant la Confédération du Rhin, il a donné pour la première fois à l'Allemagne l'idée de l'unité. Il a préparé également la formation de l'unité italienne en faisant disparaître bon nombre de petits États.

Mais en donnant ainsi conscience aux peuples de leur nationalité, il a fait naître chez eux le sentiment du patriotisme, sentiment qui va bientôt se retourner contre lui.

Sujets de devoirs. — 1. L'Empire français en 1805. — 2. Les résistances nationales. — 3. Remaniement arbitraire de la carte politique de l'Europe.